

INSTITUT
DU MONDE
ARABE



du 7 mars au 1^{er} juin 2014

FESTIVAL DE
L'IMAGINAIRE

MAISON DES CULTURES
DU MONDE
LEONIE PERE-CASTEL
CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE
CULTUREL IMMATÉRIEL - C.F.P.C.I.

Musique soufie du Sénégal

PAPA DJIMBIRA SOW

Chants et tambours de la confrérie des Khadres



vendredi 11 et samedi 12 avril à 20h30

Institut du Monde Arabe

une coproduction de la Maison des Cultures du Monde et de l'Institut du Monde Arabe

Musique soufie du Sénégal

Papa Djimbira Sow

Chants et tambours de la confrérie des Khadres

Papa Djimbira Sow, *chant*

Fadal Djimbira, *chœur*

Mohamed Lam, *chœur*

Cheikh Mame Mory Ndiaye, *tabala*

Babacar Diop, *tabala*

Cheikh Ma Djimbira Ndiaye, *tabala*

Né dans une famille peule à Kébémér dans le nord-ouest du Sénégal, Papa Djimbira Sow chante pour maintenir vivante la tradition familiale : comme son grand-père et son oncle maternel avant lui, il est chanteur dans la tradition des « Khadres » comme on dit au Sénégal, entendez la confrérie de la Qadiriyya.

Fondée à Bagdad au ^{xii}^e siècle par un soufi, le Cheikh Abd al Qadir al-Jilani, la Qadiriyya est la plus ancienne des confréries du Sénégal, même si elle ne compte aujourd'hui que 6% de la population, beaucoup moins d'adeptes que la Tijaniyya ou la Muridiyya.

La Qadiriyya a joué un rôle majeur dans l'introduction de l'islam en Afrique subsaharienne, avec l'appui des marchands arabes et des savants de Tombouctou. C'est au cours du ^{xviii}^e siècle que le Cheikh Bou Kounta introduit cette confrérie au Sénégal. Sa « capitale » Ndiassane accueille chaque année un important pèlerinage.

La petite ville de Kébémér n'est pas très éloignée de Ndiassane et le grand-père maternel du petit Djimbira Sow a été une des figures de la confrérie. Mais c'est son oncle maternel, Cheikh Mame Mory Djimbira, célèbre pour son interprétation de la bataille de Kerbala⁽¹⁾, qui l'initie réellement aux chants de la confrérie. Séduit, Papa Sow commencera dès l'âge de 13 ans à s'intéresser aux chants khadres et accompagne souvent son oncle lors des veillées religieuses et des *zīkr*⁽²⁾ jusqu'à son décès en 1985.

1. La bataille de Kerbala (10 octobre 680 en Irak) est le lieu du martyre de Husayn, fils d'Ali et petit-fils du prophète, et de sa famille. Elle marque le divorce définitif entre sunnites et chiïtes.

2. Cérémonie soufie au cours de laquelle les derviches cherchent à atteindre par l'extase l'union avec Dieu en répétant sans cesse son nom et ses 99 attributs.

Il se sent alors investi de la responsabilité de reprendre le flambeau de la tradition familiale. C'est donc à Saint-Louis du Sénégal où il est scolarisé que Papa Sow fréquente plusieurs figures importantes de la confrérie et qu'il mémorise poèmes, chants et mélodies.

Cet intérêt pour les chants khadres ne l'empêche pas d'avoir une scolarité régulière et après son baccalauréat, il poursuit ses études et décroche un diplôme de technicien, mais il fréquente aussi le département de philosophie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et approfondit parallèlement sa maîtrise des textes sacrés.

Ses invocations, il les lance comme un cri de griot, ces maîtres de la parole et de la tradition en Afrique de l'ouest. Les chants khadres sont une sorte de creuset, les rythmes et les mélodies empruntent aux ethnies locales et plus particulièrement aux Wolof, Seereer et Pulaar (Peuls).

Les textes sont généralement des louanges au prophète ou des *kassida*, poèmes écrits par des figures importantes de la confrérie au Sénégal comme El Hadj Malick Sy, Cheikh Saadbou, ou encore Cheikh Ahmadou Bamba.

Avant l'introduction des tambours *tabala* en 1917, les chants khadres étaient interprétés en duo a cappella. Le *tabala* est un instrument emprunté à la culture maure. À la mort de Cheikh Saadbou, en 1917, Cheikh Mohamed Djimbira, le grand-père de Papa Djimbira, se voit offrir deux *tabala* faits spécialement pour lui par les deux filles du cheikh Saadbou afin de le remercier pour le taureau qu'il avait offert lors de la cérémonie du huitième jour du décès de son guide spirituel.

Ces deux *tabala* surnommés « Maimouna et Riskham » servaient à annoncer l'apparition du croissant de lune pour la fête de Tabaski⁽³⁾, le Mawled ou la naissance du prophète, ou bien la visite d'une personnalité à Ndjimbira-Kébémér. Avec la complicité de disciples griots et percussionnistes, le Cheikh Mame Mory Djimbira jeune introduit les *tabala* qui sont adoptés par la suite par toute la confrérie. Aujourd'hui, ces deux *tabala* historiques sont complétés par un jeu de six autres tambours de tailles variées.

ARWAD ESBER

3. La bataille de Kerbala (10 octobre 680 en Irak) est le lieu du martyre de Husayn, fils d'Ali et petit-fils du prophète, et de sa famille. Elle marque le divorce définitif entre sunnites et chiïtes.

PROGRAMME

- 1. Madhou**
Chant d'introduction avec récitation de la profession de foi (*fatiha*).
- 2. Lakal Hamdou wa Choukrou** (action de grâce)
Ancien chant de *zikr* de l'oncle de Djimbira, repris sur un rythme plus rapide.
- 3. Ya Ibadallah** (ô esclaves de Dieu)
Chant de *zikr* appelant à l'amour du prochain, la solidarité, la concorde.
- 4. Allahou Rabbi** (Seigneur Dieu)
Où l'on rend grâce à Dieu d'avoir guidé les pas du croyant vers le soufisme.
- 5. Dammirou**
Invocation des noms de Dieu.
- 6. Tala Al Badrou Aleyna** (La pleine lune se lève au-dessus de nous)
Adaptation d'un ancien chant islamique que l'on date de l'époque du prophète.
- 7. Allah Allah**
Chant de *zikr* sur un mélange de rythme arabo berbère et soninké.
- 8. Yalla Kenela**
Version wolof d'un poème arabe de Cheikh Saadbou sur l'unicité de Dieu.
- 9. Siradjane Mounirou** (le cierge illuminateur)
Louange au prophète Muhammad par qui se clôt le cycle des prophéties.
- 10. Mame Cheikh Djimbira**
Louange au grand-père de Djimbira.
- 11. Houbou Nabbi** (pour l'amour du prophète)
Louange au prophète.
- 12. Karbala**
Un chant célèbre de Cheikh Mame Mory Djimbira sur la bataille de Kerbala.
- 13. Cheikh Mohamed Fadal**
Louange à une figure de la Qadiriyya d'Afrique de l'ouest au XVIII^e siècle.
- 14. Labayka Allahoumma** (je réponds à ton appel, ô Allah)
Un chant de Djimbira Sow sur les paroles que l'on récite lors du pèlerinage à la Mecque.

Retrouvez toute la programmation du Festival de l'Imaginaire sur
www.festivaldelimaginaire.com

